



# GROUPE INTERSUD

FACILITATEUR DE CHIFFRE D'AFFAIRES

Lettre d'information n°85- Janvier 2022

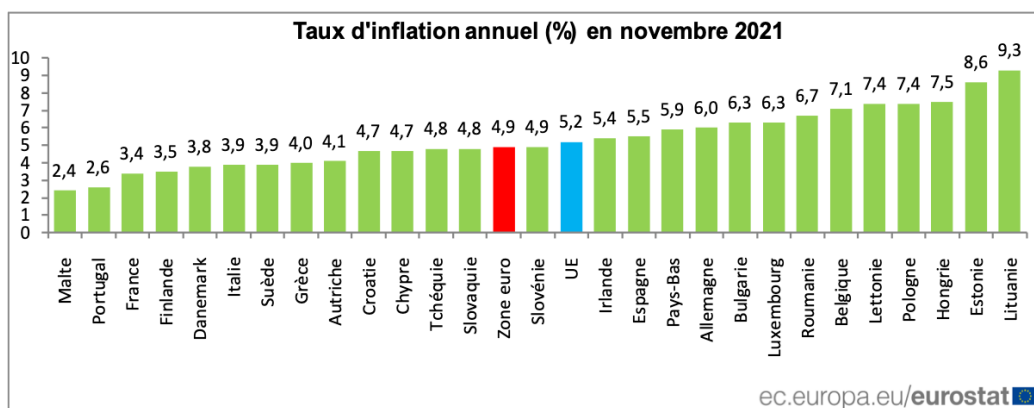
*Cette lettre vous est proposée par INTERSUD, AFRECO et G2C et sera diffusée à leurs fidèles clients*

## Les 4 chiffres marquants de la nouvelle année

*Bien malin qui peut prédire à quoi ressemblera l'année 2022 ! La crise sanitaire a mis à mal tous les modèles économiques et certains secteurs vivent depuis désormais deux ans de véritables montagnes russes. Les plans de relance impressionnants mis en place par certains pays suffiront-ils pour pallier les trous d'air ? L'inflation représente-t-elle un véritable risque ? Le Brexit met-il à mal nos exportations outre-Manche ? Pour illustrer cette conjoncture un peu folle, nous avons choisi 4 chiffres, en France et à l'international, très représentatifs des tendances actuelles. Mais nous tenons, avant tout, à vous présenter nos meilleurs vœux pour la nouvelle année !*

**4,9%**

Tel était, en novembre 2021, le taux d'inflation annuel dans la zone euro, calculé par Eurostat, l'office statistique de l'Union Européenne. Ce chiffre s'établissait, un an auparavant, à -0,3% ! Autant dire que la reprise économique rapide en Europe, notamment au cours du second semestre, s'est faite au prix de tensions très importantes sur les approvisionnements et, partant, sur les prix. Les plus fortes contributions au taux d'inflation annuel de la zone euro proviennent de l'énergie (+2,57 points de pourcentage), suivie des services (+1,16 pp). Les taux annuels les plus faibles ont été observés à Malte (2,4%), au Portugal (2,6%) et en France (3,4%), les plus élevés ont été enregistrés en Lituanie (9,3%), en Estonie (8,6%). En Allemagne, l'inflation a atteint 6%.



## 1200 milliards

Tel est le montant impressionnant du plan de relance de Joe Biden portant sur les infrastructures, voté en novembre au Congrès. Il doit permettre de rénover les infrastructures les plus vétustes du pays (routes, ponts, etc.), de développer l'internet à haut débit, et le réseau de bornes de recharge pour véhicules électriques.

Mais ce sont deux plans de relance, d'un montant total d'environ 3000 milliards de dollars, que Joe Biden espérait faire voter au Congrès. Pour l'heure, le second, « build back better », dédié au volet social et climatique, est bloqué au Sénat en raison de l'abstention d'un élu démocrate. Il est dédié aux investissements dans la lutte contre le changement climatique (les transports, l'énergie électrique et l'industrie manufacturière), à la petite enfance (enseignement gratuit, pendant six ans, pour tous les enfants âgés de trois et quatre ans) et à l'amélioration de la couverture des frais de santé.

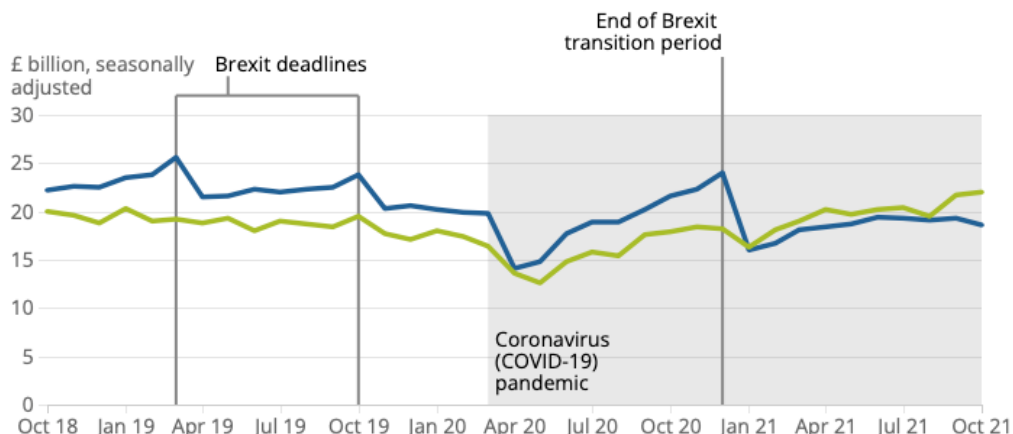
## -19,8%

Les effets du Brexit sur les échanges entre le Royaume Uni et l'Europe n'ont pas tardé à se faire sentir. Ainsi, en octobre 2021, dernier mois répertorié par l'office national des statistiques britanniques, les importations britanniques en provenance de l'UE ont fléchi de 3,6% par rapport à septembre 2021, tandis que les exportations diminuaient, elles, de 2,7%. Mais si l'on compare les 10 premiers mois de 2021 aux 10 premiers mois de 2019 - l'année 2020 étant atypique en raison des confinements durs du printemps -, le recul des importations britanniques en provenance de l'UE est encore plus marqué : -19,8%. Plus impressionnant encore : désormais, notre voisin s'approvisionne plus en dehors de l'UE que chez nous. Ses importations venant de pays non UE ont progressé de 3,7% entre les dix premiers mois de 2019 et la période équivalente de 2021, pour constituer, désormais, 51,8% du total, contre seulement 45,3% deux ans plus tôt !

**EU and non-EU goods imports and exports, excluding precious metals,  
October 2018 to October 2021**

**Goods imports**

— EU imports — Non-EU imports



Les importations d'origine non-européenne sont désormais supérieures aux importations venant de l'UE. Source : ONS

**-56 à -81%**

Telle est l'évolution du revenu moyen par chambre disponible entre 2019 et 2021 pour les hôteliers franciliens selon le comité régional du tourisme d'Ile-de-France ! Le secteur du tourisme est en effet l'un des plus chahutés par la crise sanitaire, tout particulièrement dans la région Capitale, qui avait accueilli 50 millions de touristes en 2019. Certes, la période estivale a vu se dessiner une reprise marquée, accentuée à l'automne par le retour, en présentiel, des congrès et salons, qui constituent environ la moitié des nuitées hôtelières franciliennes.

Ainsi, assure Atout France dans sa lettre de conjoncture de novembre, « le suivi de la demande touristique révèle un volume de nuitées au 3ème trimestre proche de ceux enregistrés en 2019 et 2020 pour les touristes résidents. La clientèle domestique de loisirs affirme son intérêt pour les destinations de moindre densité dans les espaces ruraux ou de moyenne montagne, et les touristes en provenance des marchés étrangers de proximité ont été plus présents qu'en 2020 ».

Mais l'on reste tout de même très loin des records des années d'avant crise sanitaire en raison, notamment, de la baisse très marquée de la clientèle internationale lointaine. En conséquence, les tarifs des hôteliers franciliens ont été souvent revus à la baisse, sauf pour le haut de gamme : selon la gamme (économique ou palace) et la localisation (Paris ou Ile-de-France), le prix moyen en Ile-de-France varie entre 61 et 681 euros la nuit. Mais surtout, la moindre occupation (qui a varié entre 18 et 36% sur la période janvier-octobre 2021) a conduit à une diminution extrêmement importante du revenu moyen par chambre disponible. Sans compter que les affres de la crise sanitaire ne sont pas finis. Les montagnes russes devraient donc se poursuivre dans ce secteur !

## Évolution des performances hôtelières de janvier à octobre 2021 par rapport à janvier-octobre 2019\*

		Île-de-France hors Paris			Paris			
		Économique	Milieu de gamme	Haut de gamme	Économique	Milieu de gamme	Haut de gamme	Luxe et Palaces
TO	2021	36%	25%	25%	28%	29%	18%	27%
	Var 21/19	-51%	-65%	-66%	-66%	-65%	-77%	-60%
RMC <sup>1</sup>	2021	61 €	98 €	189 €	78 €	116 €	202 €	681 €
	Var 21/19	-13%	-7%	6%	-22%	-22%	-17%	10%
REVPAR <sup>2</sup>	2021	22 €	25 €	47 €	22 €	34 €	36 €	182 €
	Var 21/19	-57%	-67%	-64%	-73%	-73%	-81%	-56%

<sup>1</sup>RMC : Revenu moyen par chambre louée.

<sup>2</sup>RevPar : Revenu moyen par chambre disponible.

\* Pour une raison de pertinence, les variations sont calculées par rapport à 2019, année de référence avant la crise sanitaire.

Source : InExtenso, Tourisme, Culture et Hôtellerie.



Aux baisses de tarif s'est ajoutée une moindre fréquentation des hôtels franciliens. In fine, le revenu moyen par chambre disponible s'est donc effondré.

**Intersud**



04 91 19 02 00

**Afreco**



04 78 53 12 99

**G2C**



04 72 88 69 00